



Domaine royal de Randan

Les animaux de Ferdinand

La nature mise en scène



Sauvé de l'incendie du château en 1925, oublié dans une dépendance durant plusieurs décennies, le « musée de bêtes » de Ferdinand d'Orléans a été tiré d'un sommeil de trois quarts de siècle pour être restauré au début des années 2000. Dans l'attente de son redéploiement dans les espaces du château, il est actuellement présenté dans l'aile des cuisines.

À une époque où la chasse et la taxidermie sont déconsidérées, il est nécessaire de replacer cette collection dans son contexte historique et de mettre en avant son intérêt scientifique, muséographique et esthétique.

Ferdinand en uniforme de la marine espagnole, dans le vestibule du château de Randan.

Les dioramas sauvés de l'incendie du château en juillet 1925.







DIJONNE ILLUSTRÉ



UN FILS DE FRANCE



Ferdinand et ses
compagnons de chasse
en Indochine.

Ferdinand fait la une à
l'occasion de son voyage
en Indochine en 1911.

Ferdinand dans sa tenue
de chasse préférée.

Ferdinand, l'un
des meilleurs fusils
d'Europe, vise une
piécette lancée en l'air.

Ferdinand profite pleinement des opportunités offertes par ce territoire français du Sud-Est asiatique, pour lequel il se passionne et auquel il consacre un ouvrage, *Notre France d'Extrême-Orient*, publié en 1913. Dans la préface de ce livre, Charles Le Myre de Vilers (1833-1918), ancien gouverneur et député de la Cochinchine, rappelle les apports du duc de Montpensier à l'expansion coloniale,

placés le long d'un mur, d'autres pour être positionnés au centre d'une pièce afin d'être vus sous toutes leurs faces.

Dans le prolongement du musée, une salle d'armes préexistante renfermait une collection d'armes anciennes et récentes, dont de nombreux fusils de chasse. Enfin, étaient dispersés dans la demeure des *Wardian furnitures*, petit mobilier et objets décoratifs conçus par la société Rowland Ward à partir d'éléments d'animaux : molaire d'éléphant transformée en cale-porte, vide-poche monté sur des crânes de primates, pied d'éléphant à usage de porte-parapluies ou de cave à cigares, sans oublier un python entier transformé en lampadaire.

Au premier étage du château, à côté de son appartement, Ferdinand avait transformé une chambre en « Salon chinois », refuge intime rassemblant les souvenirs de ses voyages. Les murs étaient recouverts de précieux panneaux de laque et une immense reproduction de pagode en bois s'élevait en son centre, montant du sol au plafond. Une collection d'une centaine de bouddhas complétait ce décor. C'est précisément ici que se déclara l'incendie de juillet 1925, anéantissant ces souvenirs mais épargnant la musée.

Inventés et définis comme des *spolia* par Rowland Ward, ces objets à la fois décoratifs et utilitaires ont connu une véritable popularité à la fin du XIX^e siècle dans les intérieurs anglais, pour être dénommés par la suite des *Wardian furniture*, coll. Domaine royal de Randan.



Oiseaux d'Europe
(pies bleues, guépiers
d'Europe, merle, coucous
geais, coucou gris,
mésange charbonnière,
pics...), et faisan doré
introduit en Europe.



Guépier d'Europe (détail
d'un diorama).



Oiseaux
d'Europe.

Carnard souchet,
combattant varié, sarcelle
d'été (détail du
diorama
ci-dessus).

Léopard attaquant un guib harnaché (vue générale et détail).

L'**Afrique** est seulement représentée par cinq dioramas, Ferdinand laissant ce vaste terrain de jeu à d'autres grands chasseurs, notamment à son frère Philippe. C'est en février 1904 qu'il effectue un court séjour en Afrique du Sud. En provenance d'Amérique du Sud, il a occupé sa traversée des mers australes en abattant des oiseaux de mer, dont un immense albatros qui sera l'un des fleurons de sa collection. Après une escale au Cap, le chasseur part en expédition dans l'Addo-Bush, au cours de laquelle il tue pour la première fois un éléphant, un léopard et

un rhinocéros. Pour son musée, le léopard sera figuré sautant à la gorge d'un guib harnaché (antilope), démonstration de l'art de Rowland Ward à saisir la nature et à insuffler la vie. Un messenger sagittaire, des grands koudous, des élans du Cap, un oryx et des buffles complètent le tableau ; certains de ces trophées seront naturalisés pour Randan. Ferdinand n'aurait pas fait d'autres chasses en Afrique, si ce n'est en 1909, au Maroc et en Égypte, à l'occasion d'une parenthèse militaire, collectant alors essentiellement des oiseaux.

